

1. Lettre de Théodore Sindikubwabo, Président de la République, à Augustin Bizimana, ministre de la Défense, du 22 avril 1994

REPUBLIQUE RWANDAISE



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
CABINET DU PRESIDENT

Confidentiel

Kigali, le 22 Avril 1994.....

N° 263/01.10

Monsieur le Ministre de la Défense
KIGALI

Annexe :

Réf. N° :

Objet :

Monsieur le Ministre,

Subsidiairement à notre entrevue de ce matin 22/4/1994, J'ai le devoir de vous confirmer les conclusions de notre entretien :

1. Il est fort regrettable que au moment où le Gouvernement Rwandais et l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise travaillent jour et nuit pour ramener le calme dans le Pays et assurer la sécurité des personnes et des biens, il est donc fort regrettable que des groupuscules des gens de mauvaises intentions agissent derrière notre dos et continuent à perpétrer des massacres des personnes et à piller leurs biens.
2. Il est par ailleurs fort regrettable que, au moment où le Président de la République multiplie les contacts avec les autorités locales et la population pour les encourager à la vigilance mais aussi à la tolérance et au pardon mutuel, il est malheureusement regrettable, que les membres de sa propre famille soient l'objet de menaces des agents saboteurs de la paix ou qui veulent assouvir leurs passions.

Est-il besoin, Monsieur le Ministre, de vous réaffirmer que dans le cas où un des membres de ma famille dont la liste en votre possession serait tué par cette bande de malfaiteurs, est-il besoin de vous réaffirmer qu'il me serait très difficile de continuer à épuiser mes énergies au service des ingrats et des traîtres ?

Confidentiel

Confidentiel

3. Il serait plus regrettable encore, Monsieur le Ministre, si les rumeurs qui courent selon lesquelles certaines personnes profiteraient de la crise pour se débarrasser des Banyanduga gênants, il serait non seulement regrettable mais plutôt catastrophique, car cette fois-ci l'objectif de l'ennemi serait atteint sans difficulté, c'est à dire la division, la discorde et l'autodestruction des Bahutu. N'y a-t-il pas moyen d'agir vite et de façon ferme, Monsieur le Ministre, pour éviter qu'on en arrive là ? Oui, il est possible d'arrêter les dégâts et de dissoudre ces groupuscules de malfaiteurs.

C'est pourquoi je suggérerais au Premier Ministre qui me lit en copie, de réunir le Conseil des Ministres pour débattre de ce problème qui me semble prioritaire et d'arrêter des mesures énergiques appropriées, sinon, comme j'ai déjà eu l'occasion de le déclarer, tous nos efforts seraient vains et nuls, si nous ne parvenons pas tout d'abord et ce à tout prix, à ramener la paix et à assurer l'ordre et la sécurité de la population.

Je me permets d'espérer, Monsieur le Ministre, que ce complément à notre entretien de ce matin puisse éveiller votre sensibilité, pour qu'ensemble nous puissions poursuivre l'action salvatrice que nous nous sommes assignée. Le peuple rwandais et l'histoire nous en seront reconnaissants.

Le Président de la République
Dr SINDIKUBWABO Théodore



Copie pour information :

- Monsieur le Premier Ministre
KIGALI.